

INTER-AGENCY REGIONAL ANALYSTS NETWORK

UNE INITIATIVE ACF / IRIS

# LA CRISE MIGRATOIRE : L'Europe à un tournant décisif

Juin 2016

Synthèse de rapport



*Issu d'un rapport du IARAN (juin 2016) sur la crise migratoire en Europe, ce document vise à apporter aux Opérations et à la Stratégie une dimension prospective dans l'analyse qui permettra à Action Contre la Faim d'anticiper un positionnement pertinent au regard du contexte actuel. Ce rapport décrit les principaux moteurs de la crise, et présente 4 scénarios potentiels d'évolution de la situation d'ici 2018.*

## INTRODUCTION

Le 20 juin 2016, journée mondiale des réfugiés, l'UNHCR a publié son rapport annuel sur les tendances mondiales de 2015. Les déplacements de populations ont atteint un niveau record : fin 2015, les personnes déplacées de forces sont au nombre de 65,3 millions, dont 41% dans une situation de déplacement prolongée (durée moyenne : 26 ans). Depuis 2014, la « crise migratoire européenne » est au centre de l'attention, devenant une priorité dans l'agenda politique. L'eurocentrisme du débat sur cette question a masqué le véritable impact des migrations au niveau européen, surestimant le nombre d'arrivées, au regard des flux déjà existants en direction des pays du Sud. 2014 est l'année charnière qui a vu la Turquie devenir le premier pays d'accueil de réfugiés, titre détenu précédemment par le Pakistan depuis une décennie.

Néanmoins, la pression migratoire sur l'Europe est sans précédent. Le nombre de personnes déplacées y est au plus haut depuis la Seconde Guerre mondiale. En 2015, plus de 1 million de personnes sont arrivées en Europe et plus de 224 000 personnes sont arrivées sur les côtes de la méditerranée depuis le début 2016.

La majorité des migrants arrivant en Europe fuit un conflit endémique (Syrie, Irak ou Afghanistan). Malgré cela, les causes sous-jacentes de leur déplacement sont identiques à celles des autres migrants sur la route vers l'Europe. Elles peuvent être classées en 4 catégories :

- L'insécurité induite par l'intervention armée d'acteurs non étatiques
- L'incapacité des gouvernements à assurer un développement économique minimum
- Les catastrophes naturelles exacerbées par un manque de résilience
- La répression politique et l'autoritarisme

Les trois principales voies de transit pour les migrants entrants en Europe sont :

1. La Méditerranée orientale : de la côte turque, à l'Allemagne *via* la Grèce, la Macédoine, la Serbie, la Croatie, la Hongrie, la Slovénie et l'Autriche.



Business Insider EU Borders, 1 Marz 2016

2. **Les routes occidentales des Balkans** : de la zone frontalière turco-bulgare ou gréco-turque à la Hongrie *via* les pays des Balkans occidentaux.
3. **La Méditerranée centrale** : de la Libye à l'Italie ou Malte par voie maritime.

Chacune de ces routes varie en dangerosité en fonction de la nationalité des migrants et de leurs chances de succès pour atteindre leur destination finale. La voie la plus périlleuse est celle qui traverse la méditerranée centrale. Pour les pays de transit, la gestion des flux migratoires présente plusieurs défis complexes. Les Etats comme l'Italie, la Macédoine ou la Hongrie sont confrontés aux phénomènes suivants :

- réponse non-coordonnée à l'échelle européenne
- infrastructures surchargées dans les communautés d'accueil
- croissance des réseaux mafieux (trafic de personnes)
- croissance des migrants mineurs non-accompagnés
- procédure lente de réinstallation des réfugiés
- détérioration des conditions de campements
- impossibilité d'intervenir sur les passages frontaliers les plus risqués

Dans la majorité des cas, ces phénomènes ont été amplifiés par le renforcement des frontières terrestres et maritimes, ainsi que par la suspension de l'accord de Schengen.

## LES PRINCIPAUX MOTEURS DE LA CRISE MIGRATOIRE EN EUROPE

---

### Progression de politique réactionnaire

Depuis 2010, les partis de l'extrême-droite des pays de l'UE ont énormément progressé en s'appuyant sur un discours nationaliste et europhobe, stigmatisant les politiques d'immigration et d'austérité. Cette progression est plus marquée au sein des pays qui accueillent un contingent important de demandeurs d'asile (Autriche, Suède).

### Activation d'un prisme sécuritaire

Les phénomènes migratoires sont actuellement perçus comme une menace sécuritaire. La justification d'une telle approche repose sur deux arguments principaux : préserver l'intérêt national (préoccupations économiques) et préserver l'intégrité nationale (préoccupations identitaires) La vitesse de propagation des thèses du *Nouveau Racisme* (différences culturelles indépassables) dans les milieux d'extrême droite influencera fortement l'UE dans sa gestion à venir des crises migratoires.

### Gestion souveraine des frontières sans coordination globale

La gestion des frontières dans l'UE est de plus en plus nationalisée. De lourdes mesures de contrôle ont été mises en place le long des frontières des pays des Balkans. La création des obstacles sur les itinéraires transitoires a induit l'utilisation de nouvelles voies de passages, réduisant le flux immédiat sans le couper complètement. Le manque de coordination dans la protection des frontières nationales est combattu par de nouvelles initiatives (Frontex et l'accord UE-Turquie).

### Environnement juridique inadapté

Au sein de l'UE, les lois de protection s'appuient sur le droit international régissant les personnes déplacées. L'UE peine à mettre en place des installations à même d'accueillir et traiter les demandes d'asile. En 2015, l'UE a pris des mesures pour accélérer le processus en créant une liste ouverte de pays « sûrs ». Ceci indiquerait que les candidats de ces pays auront davantage de difficultés pour obtenir le droit d'asile. Si la pression migratoire devait augmenter encore, l'UE pourrait considérer l'opportunité d'envoyer les migrants vers de nouveaux pays hôtes, au Sud.

### Une répartition inégale des demandes de droit d'asile

En 2015, l'Europe fait face à plus de 2 millions de demandeurs d'asile. L'iniquité de la répartition de cette charge entre les pays de l'UE a entraîné des déséquilibres graves. Cette même année, les Etats membres ont convenu de réaffecter 160 000 réfugiés sur une période de deux ans. Mais en juin, on dénombre seulement 1500 réinstallations, soit à peine 1% de l'objectif initial. La logique de quotas est fortement contestée par des pays comme la Pologne, la Slovaquie ou l'Espagne.

### Des solutions durables

Aucune des trois solutions habituelles du déplacement (rapatriement volontaire, intégration locale et la réinstallation) ne pourront être mises en œuvre si les flux migratoires vers l'UE ne diminuent pas. Il faut donc trouver des solutions durables aux *causes profondes* du déplacement. Pour ce faire, l'UE aura besoin d'une approche coordonnée afin de dépasser ce *statu quo actu*

## SCENARIO A JUIN 2018

Voici les quatre scénarios d'évolution possibles de la crise migratoire européenne sous une perspective de deux ans, à Juin 2018. Aucun de ces scénarios ne doit être considéré comme définitif, mais ils cherchent tous à explorer les futurs plausibles en utilisant une analyse des principaux moteurs et des incertitudes clés du système. Les moteurs de la crise sont multiples, mais peuvent être regroupés en deux thématiques :

- le niveau de coordination entre les Etats européens
- le degré de confinement européen

Il s'agit de la capacité et de la volonté de l'UE à contenir les flux migratoires. En groupant les moteurs de la crise sur une matrice avec nos deux thématiques, nous avons produit les 4 scénarios suivants :

### 1. Désaccord Européen / Haut confinement, faible coordination

*L'UE a des difficultés à développer une réponse intégrale et coordonnée, ce qui la rend imprévisible et relativement inefficace. Partagée entre les pressions pour se concentrer sur la sécurité européenne et l'impératif humanitaire, l'acceptation des migrants varie énormément, fortement affectée par les changements de l'opinion publique et les élections.*

#### Les caractéristiques

- Le nombre de réfugiés en situation prolongée reste supérieur à 10 millions dans le monde. Une amélioration variable et une aggravation limitée des conflits prolongés dans les pays d'origine stimulent un flux de migration stable et légèrement réduit vers l'Europe.
- Les appels à des solutions plus durables restent inutiles. Une augmentation du financement international pour des accords bilatéraux, ne permet que des solutions à court terme. Les pays de transit n'arrivent pas à limiter le passage à travers leurs territoires et les réseaux mafieux continuent d'opérer. Le nombre de migrants bénéficiant d'une protection subsidiaire chute en proportion des demandes d'asile acceptées.
- À l'échelle mondiale, aspects sécuritaires et humanitaires restent en lutte. Les pays d'hébergement dans le Sud deviennent plus vigilants. Les contrôles des campements et la restriction de mouvement des migrants sont imposés. Dans les pays en périphérie de l'UE, les

#### Incertitudes clés:

- Fermeture forcée des camps de réfugiés
- Afflux de nouveaux groupes de migrants
- Stabilité des gouvernements dans les pays de transit
- Succès des partis d'extrême droite en Europe
- *Referendum* sur le maintien des pays au sein de l'UE

#### Hypothèses:

- Les crises complexes contribuent à l'augmentation des flux migratoires
- La mise en œuvre de solutions durables pour les populations déplacées reste limitée
- Le nombre de réfugiés en situation de déplacement prolongé continue à augmenter
- Les facteurs de migration vers l'Europe restent identiques

migrants sont accueillis dans des conditions de plus en plus déplorable et développent frustrations et violences, entraînant un renforcement de la surveillance.

- L'UE a une faible croissance économique et n'arrive pas à produire une politique commune d'asile. Les réformes au règlement de Dublin échouent. Après le Brexit, les autres pays membres songent à quitter l'UE, encouragés par les partis d'extrême droite. L'UE se replie sur elle-même, espérant ainsi retenir ses membres.

## 2. Europe Forteresse / Forte coordination, haut niveau de confinement

*L'UE établit une approche coordonnée, mais uniquement à travers un agenda protectionniste qui tend à aborder la question migratoire presque entièrement sous l'angle sécuritaire, sans prendre en compte les causes sous-jacentes. Les solutions durables ne sont pas explorées. Discours et financements sont centrés sur l'Europe.*

### *Les caractéristiques*

- Dans cette perspective, les mouvements de masse cessent.
- La majorité des migrants arrivant en Europe ne sont pas des nouveaux déplacés. Ils ont déjà connu les camps dans leur pays d'arrivée.
- L'UE limite le financement pour la réponse immédiate afin d'investir dans une augmentation des contrôles dans les pays de transit et une militarisation des frontières.
- Les obstacles érigés pour dissuader les migrants modifient leur composition démographique au point qu'ils soient presque exclusivement de jeunes hommes.
- En Europe, le débat sur les migrations est dominé par le discours sécuritaire d'extrême-droite, reliant la migration à la criminalité et au terrorisme. Malgré la baisse du nombre d'arrivées, l'UE ferme ses frontières.
- Le taux des premières demandes d'asile chute. Pour accélérer le processus, la liste des pays «sûrs» pour envoyer les migrants est élargie.
- Les camps de réfugiés augmentent, en particulier en situation de transit vers un pays tiers ou vers leur pays d'origine.
- La vie des migrants en Europe devient plus difficile. Les avantages rétrécissent (durcissement du regroupement familial), et l'intégration est minime. Les retours volontaires augmentent.
- Les affrontements entre les communautés européennes et migrants deviennent plus fréquents et plus violents.

## 3. Ouvrir les vannes / Faible coordination, faible confinement

*Pour les pays voisins des crises comme pour les pays de transit, la pression est telle qu'ils ne sont plus capables de contenir le flux migratoire. La réponse de l'UE n'est pas coordonnée ce qui entraîne une augmentation du flux des personnes vulnérables et non-règlementées.*

### *Les caractéristiques :*

- En raison d'une série de chocs naturels et politiques, les conditions de vie dans les pays d'origine s'aggravent, conduisant à une hausse globale des déplacements.
- Les pays de transit du Sud ferment les yeux sur les départs en masse vers l'UE. Ce phénomène soulage leurs propres sociétés et engendre le trafic d'êtres humains.
- En Europe, la répartition par quotas n'est jamais réalisée. La pression augmente sur les pays de transit, les forçant à adopter des mesures autoritaires.
- L'accord de Schengen est suspendu. Les référendums répétés affaiblissent l'autorité de l'UE, incapable de créer une approche coordonnée. Les partis nationalistes demandent davantage de protectionnisme et contribuent à l'opposition violente des peuples contre les migrations.
- Les ONG qui gèrent la crise deviennent de plus en plus importantes.
- Les droits et les allocations sociales accordés aux migrants sont réduits.
- La circulation d'une population vulnérable propage l'instabilité. Les mouvements de personnes au niveau global est sans précédent et devient une crise mondiale.

#### **4. Un nouvel accord / Forte coordination, faible confinement**

*La pression sociale pousse l'UE vers une approche solidaire. Un nouvel accord est entériné, développant des solutions durables, la collaboration avec les pays de premier asile et une meilleure gestion de migrants (admission et réinstallation).*

### *Les caractéristiques*

- L'aggravation de la situation en Afghanistan et au Pakistan, la mort du Président Bachir au Sud Soudan, l'alliance entre Daech et les groupes armés non étatiques en Afrique de l'Ouest et la déstabilisation en Algérie et en Libye entraînent une nouvelle vague de migration.
- Les passages par la Méditerranée Centrale augmentent, entraînant plus de morts. Daech utilise cette voie de passage et ses nouveaux partenaires en Afrique pour planifier des attaques terroristes en Europe.
- L'importance du problème et l'attention du public entraînent une augmentation des fonds alloués à la lutte contre les causes sous-jacentes et en faveur de solutions durables.
- La sortie du Royaume-Uni de l'UE entraîne une simplification des processus décisionnels. Les négociations *post* BREXIT sont longues et dissuadent les autres membres de quitter l'UE.
- L'UE va au-delà de la politique commune d'asile et adopte la mise à jour du règlement de Dublin II, qui permet le partage efficace et équitable des migrants.
- L'UE crée un nouvel accord sur le déplacement de personnes et reste solidaire avec les autres Etats d'accueil. L'UE réinstalle plus de réfugiés des pays du Sud et fournit des fonds pour l'intégration locale.
- Le progrès des ODD sont ralentis en raison de la crise migratoire globale, qui devient le principal problème humanitaire d'une génération.

## CONCLUSION

---

Aujourd'hui, l'UE est à un moment critique dans la gestion des flux migratoires. Elle peut donner l'exemple ou faiblir. Si elle choisit de faiblir, elle devra en supporter les effets induits négatifs tant pour sa propre population que pour les populations déplacées. Ce rapport a tenté de comprendre les moteurs de la réponse européenne et de les mettre en perspective, démontrant l'impact qu'à l'UE au-delà de ses frontières. ■



*Synthèse de rapport*

## **LA CRISE MIGRATOIRE : L'Europe à un tournant décisif**

PAR IARAN - INTER-AGENCY REGIONAL ANALYST NETWORK  
@InteragencyRAN

**Juin 2016**

© INTER-AGENCY REGIONAL ANALYST NETWORK  
Tous droits réservés

A l'initiative de :

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES (IRIS)  
2 bis rue Mercoeur - 75011 PARIS / France  
T. + 33 (0) 1 53 27 60 60  
[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)  
@InstitutIRIS  
[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)

ACTION AGAINST HUNGER (ACF UK)  
First Floor, Rear Premises, 161-163 Greenwich High Road, London, SE10 8JA  
T. + 44 (0)20 8293 6190  
@ACF\_UK  
[www.actionagainsthunger.org.uk](http://www.actionagainsthunger.org.uk)